

Château Ramezay Le passé continue

André Delisle

Ces lieux qui nous nomment
Numéro 120, printemps 2009

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/17307ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)

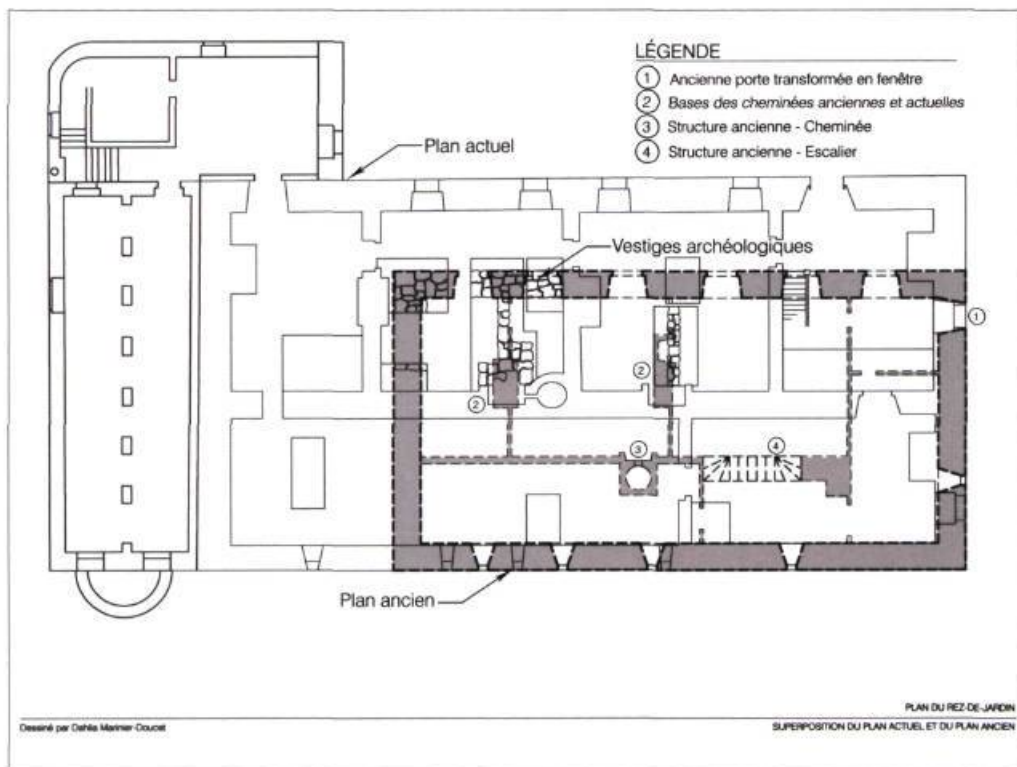
1923-2543 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Delisle, A. (2009). Château Ramezay : le passé continue. *Continuité*,(120), 14–16.

CHÂTEAU RAMEZAY LE PASSÉ CONTINUE



Même pour un bâtiment connu et reconnu comme le Château Ramezay, le passé continue de se révéler. Surtout avec la découverte inopinée de plans antérieurs à tous ceux qui avaient pu être consultés jusqu'à présent...

par André Delisle

Superposition d'un plan de 1727 au plan actuel, en prenant pour point de repère les vestiges des fondations du château de 1705.

Photos et ill. : coll. Musée du Château Ramezay

Le Château Ramezay fait partie du paysage montréalais depuis plus de 300 ans. Résidence de gouverneurs, d'intendants et de militaires, il a aussi servi de comptoir à une compagnie de commerce des fourrures, d'école, d'université et de cour de justice. Témoignant de moments forts de notre passé, sa riche histoire

lui donne son sens et sa valeur. Elle a d'ailleurs contribué à ce qu'il soit sauvé de la démolition en 1895 pour être transformé en musée, dont la vocation allait presque de soi : conserver et diffuser notre histoire. On serait porté à croire qu'un tel lieu est figé dans le temps, que son histoire est déjà écrite. Pourtant, des recherches peuvent nous réserver des surprises. À preuve, la récente

découverte, dans un fonds d'archives en France, d'une série de plans illustrant le Château Ramezay, datés de 1727. Jusqu'à maintenant, les plus anciens plans connus dataient des années 1830. Cette découverte se révèle donc une occasion en or de faire la lumière sur l'évolution de l'édifice, particulièrement sur l'époque de sa construction.

AGRANDISSEMENT, RECONSTRUCTION, INCENDIE ?

En 1705, Claude de Ramezay, gouverneur de Montréal, commande la construction d'une résidence digne de son statut. Une fois les travaux terminés, il écrit au ministre de la Marine en France pour lui dire que la demeure « est sans contredit la plus belle qui soit en Canada », ajoutant même qu'elle est « plus logeable que le château de Québec ». Après le décès du gouverneur en 1724, sa veuve, Marie-Charlotte Denys de la Ronde, propose au roi de France qu'il achète ou loue son noble château afin que celui-ci serve de résidence à l'intendant de la colonie lors de ses séjours à Montréal. Nous avons copie de la correspondance échangée à ce sujet avec le ministre de la Marine, mais les plans exécutés dans le cadre de l'évaluation commandée par le roi avaient été séparés.

Les « nouveaux » plans offrent de bonnes illustrations du château avant son agrandissement de 1756 par la Compagnie des Indes, qui avait acheté la résidence des héritiers de Ramezay en 1745. Le château avait-il été victime de l'incendie qui avait ravagé le quartier en 1754, consumant entre

Vue du château en 1887. Le muret surmonté de grilles, les colonnes et l'entrée en demi-cercle sont présents depuis le XIX^e siècle, alors qu'ils sont venus remplacer la cour fermée à entrée centrale du XVIII^e siècle.



autres la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours ? En 1973, des fouilles archéologiques effectuées dans les voûtes du château n'avaient mené à la découverte d'aucune trace de cet incendie. Elles avaient toutefois mis au jour la maçonnerie du coin sud-est des fondations du château de 1705. En prenant comme point de repère ce coin sud-est, nous avons superposé le plan de 1727 à celui d'aujourd'hui. Conclusion: les murs nord et ouest semblent avoir toujours été aux mêmes endroits. Cette concordance renforce l'idée que le bâtiment a fait l'objet d'un « rétablissement et augmentation », comme le stipulait le contrat octroyé au maçon en 1755, et non d'une reconstruction complète.

Plusieurs autres éléments du bâtiment d'origine semblent encore présents aujourd'hui. À partir des plans récemment découverts, qui jettent un éclairage neuf sur les liens entre la construction de 1705 et celle de 1756, des recherches plus poussées permettront de mieux documenter l'histoire du château et de l'architecture en Nouvelle-France. Le musée prévoit d'ailleurs intégrer des bornes multimédias dans ses salles d'exposition afin d'offrir une nouvelle mise en valeur de son édifice.

UNE HISTOIRE EN MOUVEMENT

La découverte de ces plans marque un autre jalon dans l'histoire du lieu, qui a commencé avec le choix du site

par Claude de Ramezay. Pour la construction de la maison et l'aménagement des jardins, il s'est sans doute inspiré de ce qui se faisait de mieux en France et à Québec, possiblement de la maison de son beau-frère Charles Aubert de La Chesnaye, et surtout des résidences des autres administrateurs, comme le Château Saint-Louis et le palais de l'Intendant. Et puis les événements se sont succédé, bâtissant la mémoire du lieu, une superposition de strates du passé, des origines à aujourd'hui.

Les participants du congrès d'ICOMOS, réunis l'automne dernier à Québec, ont bien exprimé cette vision de l'esprit du lieu dans la Déclaration de Québec. L'esprit du lieu, c'est tout ce qui « donne du sens, de la valeur, de l'émotion et du mystère au lieu ». Entre les murs du château, l'esprit du lieu conserve tout particulièrement la mémoire de la famille de Ramezay, pierre d'assise de l'histoire de cet édifice. « L'esprit construit le lieu et, en même temps, le lieu investit et structure l'esprit », lit-on encore dans la Déclaration de Québec. L'évolution du



Le jardin du Gouverneur compte toutes les variétés courantes de plantes et d'arbres fruitiers qui étaient cultivées dans le jardin d'un dignitaire du XVIII^e siècle.



Les lambris de la salle de Nantes proviennent du bureau d'un directeur de la Compagnie des Indes, propriétaire du château à la fin du Régime français.

Château Ramezay le prouve. Au cours des dernières années, de nombreux travaux ont permis de restaurer l'édifice, de modifier certains de ses éléments, d'en préserver d'autres, et même d'aménager un jardin, qui n'est donc pas de 1705, mais bel et bien des années 1990 ! Ils s'inscrivent bien sûr dans une optique de conservation soucieuse de la continuité, mais aussi d'interprétation et d'éducation. La Déclaration de Québec rappelle d'ailleurs que l'esprit du lieu « est un processus construit et recons-

truit pour répondre aux besoins de continuité ».

Conservé et doublé d'un lieu de mise en valeur, le Château Ramezay est tourné vers l'avenir. Voilà ce qui permet à ce legs du passé de demeurer vivant. Et les plans anciens récemment découverts y contribueront aussi, puisqu'ils serviront à orienter les interventions futures. Qui sait ce que le passé nous réserve pour l'avenir ? L'histoire continue.

■
André Delisle est directeur du Musée du Château Ramezay.

ESTIMATION GRATUITE
GARANTIE ÉCRITE

Qualitoit
FERBLANTIER - COUVREUR

Tôle à la baguette - Tôle à la Canadienne - Membranes élastomères

445, Des Canetons, Québec G2E 5X6
Tél: (418)525-7853 - Fax: (418)525-8722
E-mail: info@toituresqualitoit.com

bgq

ARCHITECTURE
+ DESIGN URBAIN

BRIÈRE GILBERT + ASSOCIÉS ARCHITECTES

50 côte DINAN | bureau 101 | QUÉBEC | QC | G1K 8N6 | T. 418 694 9041
460 rue sté CATHERINE O. | # 613 | MONTRÉAL | QC | H3B 1A7 | T. 514 675 1168



LE CENTRE
DE CONSERVATION
DU QUÉBEC

Sensibilisation
Prévention
Restauration

30 ANS
D'EXPERTISE AU
SERVICE DU
PATRIMOINE

www.ccq.mcccf.gouv.qc.ca

Centre
de conservation
Québec